

Lettre d'information annuelle de l'association « Amis de Reine de Miséricorde » ou ARM

Mars 2020

Cher-e-s ami-e-s, membres de notre association ARM, voici une année écoulée et nous vous remercions sincèrement de l'intérêt que vous portez aux jeunes d'Ethiopie et du Burkina Faso. **L'ensemble des dons reçus au titre de l'année 2019 s'élève à 491 000 euros et a mobilisé la générosité de 1050 donateurs. A tous et toutes un grand merci.**

Pour nos AG ARM et ERM, nous nous sommes retrouvés en Vienne à Bonneuil Matours les 26 et 27 Octobre. Nous avons abordé notamment :

- Les parrainages scolaires avec la participation, pour la première fois, d'Abba Memheru qui est notre correspondant principal sur le Nord de l'Ethiopie,
- Le soutien aux enfants handicapés et à leurs familles avec le témoignage de Mena, responsable de la structure d'accueil de jour sur Bahir Dar,
- L'accompagnement des jeunes adoptés avec l'intervention de l'association « Des racines naissent des ailes » et la préparation du camp retour en Ethiopie.
- Le partenariat avec d'autres associations, dont « Avec l'Ethiopie » qui est très active sur la région de Debre Tabor dans le domaine de l'eau, de la restauration d'une école, de toilettes sèches et le sport des filles.



Abba Memheru en compagnie Efreem et Gashaw, deux étudiants d'Addis, orphelins



Repas éthiopien à l'assemblée générale 2019

Cette année, notre AG a été marquée par la présence d'une soixantaine de jeunes adoptés de plus de 18 ans qui prennent plaisir à se retrouver et commencent à s'engager, eux aussi, dans le processus de parrainage. Leur dynamisme fait chaud au cœur ; aussi, merci de diffuser cette lettre à vos grands afin qu'ils puissent eux aussi nous rejoindre.

Cette bonne ambiance ne nous a pas fait oublier la situation dramatique à laquelle le **Burkina Faso** est confronté et, notre correspondant, Jean Marie Sawadogo, a expliqué les difficultés auxquelles les populations sont confrontées. Après ce témoignage et un atelier du soir spécifique, une aide ponctuelle d'urgence a été actée sous forme d'achat de riz.

Compte tenu de la flambée du prix des denrées de base en Ethiopie et au Burkina Faso, le CA a acté de **demander à l'ensemble des donateurs une augmentation du parrainage mensuel de 30 à 36 euros, ce qui nous permettra d'augmenter l'allocation mensuelle de 800 à 1100 ETB; 10% de vos dons sont retenus pour la gestion interne de l'association.** Cette augmentation se fera de manière progressive, au fur et à mesure de votre accord et selon les situations particulières des sites ou des parrainés : les parrainages d'Addis Abeba seront augmentés dès ce mois car la vie y est plus chère qu'ailleurs ; les étudiants louant une chambre en ville seront prioritaires ainsi que ceux en lien de famille avec leurs donateurs par l'adoption.

Vous avez déjà été ou vous allez être informé de cette demande d'augmentation de don mensuel en même temps que nous vous adresserons des nouvelles de votre filleul. **Sandy Fouchard, notre salariée, reste à votre écoute et nous vous en remercions par avance. Bien sûr, n'hésitez pas à la contacter également si par erreur vous ne recevez pas des nouvelles de votre filleul(e).**

Les élèves et étudiants que nous soutenons sont issus de familles particulièrement défavorisées et leur parcours scolaire est parfois chaotique mais nous avons beaucoup de très belles réussites comme en a témoigné Abba Memheru à l'AG (lien sur le site). Cet hiver, plusieurs familles ou membres du CA se sont rendues en Ethiopie et ont pu rencontrer les bénéficiaires, nous permettant d'ajuster au mieux notre action. Vous en trouverez des témoignages ci-après.



Mahader Berhanou, parrainée, étudiante en informatique, orpheline avec Laure Foucaud en décembre 2019

Notre nouvelle équipe au CA a maintenant plus d'une année de fonctionnement Mais, nous recherchons toujours des personnes pour nous rejoindre (notamment sur notre communication via le site internet que nous avons reformaté (merci François Vivier !) et via les réseaux sociaux). Merci à ceux qui souhaitent participer de vous manifester.

Il me reste à vous remercier encore pour votre générosité et vous invite à **notre prochaine rencontre annuelle les 24-25 octobre 2020 à Longeville sur Mer en Vendée**. D'ici là si certains veulent se retrouver plus localement, n'hésitez pas à nous solliciter pour avoir le listing des membres de votre Région.

Bien cordialement
Laure Foucaud – Présidente de ARM

A. Les parrainages autour d'Addis, Bahir Dar et Debre Tabor

Missions de Laure Foucaud- Décembre 2019 et de SOLAE en Février 2020

Je me suis rendue en Décembre à Bahir Dar et Debre Tabor pour rencontrer les parrainés et leur famille. Abba Memheru m'a accompagnée une partie du séjour et j'ai travaillé avec Yonas Bamlaku notre nouveau correspondant sur la région. Au niveau scolaire deux points marquants : le gouvernement a autorisé les élèves à reprendre un cursus « grade 11-grade12 » dit préparatoire à l'entrée à l'Université même pour ceux ayant déjà entamé une filière technique : plusieurs de nos bénéficiaires ont décidé d'en profiter et rejoindre ce cursus. Malheureusement d'importants troubles ethniques à l'intérieur des Universités ont malmené les étudiants, parfois violemment ; certaines universités n'ayant réouvert que fin Février, d'autres pas encore pour la reprise de mi-Février.



Comme toujours lors de cette mission, les lettres des familles françaises sont très attendues et apportent de la joie aux familles éthiopiennes liées à l'adoption.

Ci-contre avec plusieurs familles d'Addis Zemen rencontrées dans un café.

Afin de rendre les jeunes plus autonomes, nous essayons, lorsque cela est possible et en lien avec la famille qui parraine de les accompagner dans **la création d'une activité économique**. L'année dernière un jeune de Dangila avait reçu une aide pour s'installer comme fabricant de meubles et nous étions inquiets sans moyen de le joindre. Il est revenu sur Bahir Dar, apportant les photos de ses créations et donnant son nouveau numéro de téléphone... Cette année, ce sont trois micro-projets qui ont été financés : une boutique de réparation de téléphone mobile, un salon de coiffure et un atelier de couture pour un jeune handicapé physiquement.

Mekonen et Ybeltal ont pu démarrer une boutique de réparation de Téléphones grâce au don d'une entreprise : « Mekonen Mobile»



Comme chaque année, Gérard et Raymonde Galand ont rencontré soixante parrainés ARM également adhérents de SOLAE sur Addis, Bahir Dar, Debre Tabor et Dessié. Le suivi très régulier mis en œuvre par SOLAE pour ARM permet aux parrains un contact plus intime avec les enfants et leur famille.

Sur la droite, ils entourent trois jeunes parrainées d'Addis Abeba.

Un atelier de couture pour un jeune handicapé qui aura accès au marché des uniformes scolaires. Cette action est possible grâce aux dons d'une famille et de l'apport de l'association partenaire SOLAE.



Nous poursuivons notre collaboration « avec l'Ethiopie », association présidée par Bernard Piriou ; à Debre Tabor, elle a une équipe de travail : deux éthiopiens et, Esther, jeune fille de 21 ans en service civique, adoptée par l'intermédiaire d'ERM. Elle peut accueillir sur place des jeunes adoptés ou non et les familles qui voyagent en Ethiopie. Des cours d'amharique ont lieu tous les samedis matin à Angers. **N'hésitez pas à les contacter : <https://aveclethiopie.org/fr/>**

B. Les parrainages autour de Dessie et Mekele

Témoignage d'Olivier SIARD, membre du CA ARM

« En déplacement les 19 et 22 février 2020 à Mekele et Dessie/Kombolcha, j'ai pu constater les difficultés au quotidien de nos filleuls. L'inflation devient chronique en Ethiopie, ainsi par exemple la location mensuelle d'une simple pièce de 12m2 avec électricité, eau et sanitaires à l'extérieur coûte environ 1 000 birrs par mois (35,00 €). Le teff, céréale nationale, servant à la fabrication de l'injera, a augmenté de 20 % en un an (passant de 20 à 24 birrs le kg) avant passage au moulin.

Les rencontres de Dessie/Kombolcha se sont déroulées dans de bonnes conditions ; Ato Haylu notre correspondant sur place, avait convoqué onze filleuls scolarisés ; nous avons pu en voir huit.



Parmi eux, il y a deux étudiants qui ont besoin d'une aide complémentaire pour financer leurs frais de scolarité (par exemple 7 500 birrs par semestre soit 214 €). Fasil est infirmier et veut reprendre des études de médecine. Haileyesus (sur la photo) que je rencontre régulièrement, est actuellement en master de gestion administrative dans un collège privé. Ces deux étudiants ont de très bons résultats.

Par contre, la rencontre des jeunes sur Mekele a, pour la troisième fois en moins d'un an, été perturbée par une fête régionale. Même si nous recevons régulièrement les bulletins scolaires, n'ayant pu rencontrer les enfants convoqués, nous avons décidé de terminer l'année scolaire mais de ne pas renouveler notre engagement sur ce secteur.

C. Les parrainages sur Jimma et dans le Kaffa

Parrainages scolaires

Depuis la rentrée, Abba Samuel est secondé par un secrétaire Assefa Teka pour le suivi des parrainés du secteur. **Pour les étudiants qui doivent louer une chambre en ville, nous augmentons le parrainage à 1500 ETB mensuel.** Les étudiants sont regroupés dans une liste spécifique et **bénéficient d'un transfert bancaire direct** ; 40 d'entre eux ont finalisé leurs études cette année. Si plusieurs d'entre eux étudient sur Jimma, certains sont réparties dans les différentes universités du pays ce qui rend leur suivi plus aléatoire. En l'absence de transmission de nouvelles nous suspendons les versements tant que nous ne recevons pas plus de précisions !

Voici Tigist, devenue infirmière à 23 ans, grâce à vos dons : originaire de Jimma, son papa est décédé quand elle était petite. Sa maman Jenawork Teferi élève seule ses 4 enfants (1 garçon et 3 filles). Une des sœurs de Tigist souffre de « troubles mentaux ». La situation financière de la famille est très précaire malgré le travail journalier de la maman. Elle a été prise en charge par ARM en Janvier 2016 et a obtenu son diplôme d'infirmière en juillet 2019.



Elizabeth et Jean Louis Belet ont pu rester trois semaines dans cette région et rencontrer les bénéficiaires sur les sites de Jimma, Chiri, Sherada, Liwan, Bitta woshi et Mizan Teferi. Ils n'ont pu se rendre sur la ville de Teppi toujours trop insécure. Suite à leur visite, une dizaine de parrainés ont dû être arrêté car absents du système scolaire. Trois d'entre elles, dans des situations familiales très difficiles, ont vu leur allocation augmentée.

Jean Yves Augot et Nelly Richard ont pu rencontrer les bénéficiaires de Bonga et Wush Wush. Ils ont été heureusement surpris par la vivacité d'une maman en solo qui suit de très près la scolarité de ses quatre enfants et les encourage efficacement dans leurs études.

Nelly reçoit un bouquet de fleurs, entourée des deux jeunes parrainées et des petits voisins à Bonga en Février 2020



Possibilités d'aide collective dans certains villages



Le promoteur, le prêtre qui supervise et Elisabeth

Afin de proposer une alternative aux parrainages individuels de jeunes enfants des villages du Kaffa, **Elisabeth et Jean-Louis Bélet témoignent ci-après d'une expérience communautaire de soutien à l'activité économique des mères.** Ils se rendent chaque année dans la région du Kaffa dans le cadre de leur association "**Soleil d'Ethiopie**", ils ont eu l'occasion d'y travailler et d'y monter des projets collectifs.

Ainsi depuis 4 ans, ils ont organisé dans un village du Kaffa, Wocha, un micro-projet consistant à **acheter une brebis pleine** pour des femmes nécessiteuses. Chaque femme reçoit une brebis mais **doit progressivement la rembourser** afin que d'autres femmes entrent dans ce programme. D'ailleurs lors d'une réunion elles ont préféré cette formule plutôt qu'un parrainage mensuel pour leurs enfants.

Il y a 4 ans, 20 brebis pleines ont été achetées. Sur ces 20 bêtes, 4 sont mortes. Il restait donc 16 brebis pour 16 femmes. Maintenant ce sont 36 femmes qui possèdent des animaux. Plusieurs témoignages significatifs ont pu être recueillis. L'une d'elles, a maintenant 4 brebis, 2 vaches et 2 veaux. Une autre a pu vendre une brebis afin de payer les uniformes de 3 de ses enfants à la rentrée scolaire. Une autre enfin était malade ; en vendant une brebis, elle a pu se soigner (il n'existe pas de Sécurité Sociale), elle a même affirmé qu'elle serait morte si elle n'avait pas pu réaliser cette vente. **En plus de l'amélioration de leurs conditions matérielles, cela redonne à ces femmes une dignité qu'elles n'avaient jamais eue.**



Un tel projet ne peut pas être improvisé. En premier lieu, il s'agit de bien expliquer de quoi il s'agit car les gens sont habitués à recevoir sans contrepartie et justement ce n'est pas le cas. Ensuite, il faut un meneur de jeu accompagné d'un comité qui tient les comptes avec rigueur et éventuellement rappelle à chacune son engagement.

Ce micro-projet responsabilise celles qui sont aidées et ceux qui les encadrent, il a un effet d'entraînement. De plus, le suivi est plus facile et **les donateurs ont la satisfaction de constater qu'un seul don aide définitivement, non seulement un enfant, mais toute la famille.**

Nous envisageons de poursuivre dans deux villages cette action communautaire.

D. La maison de Mena - accueil de jour des enfants polyhandicapés sur Bahir Dar

Pierre Fournel, pour le CA ARM, suit plus particulièrement cette action ; il s'y est rendu en Janvier 2020. En effet, depuis 2016, ARM soutient la maison d'accueil de jour d'enfants handicapés mentaux créée par Barbara Okugbeni, spécialiste du handicap mental. Encore appelée « One Heart Therapeutic Center », elle est abritée aujourd'hui administrativement par la structure caritative de l'Eglise catholique éthiopienne.



En Janvier 2019, OHTC a pu déménager dans une nouvelle maison, moins chère et plus spacieuse, dans un quartier plus calme et arboré près du Nil. Les enfants s'y sentent mieux. Nous avons la place d'une petite piscine (thérapie par l'eau) et avons construit une salle de physiothérapie et réaménagé notre salle sensorielle avec jeux de lumière et musique (qui sont toutes deux mises à disposition de quelques ONG locales du handicap comme Hidden Ability), et dans le jardin ont été plantés des arbres fruitiers et un jardin sensoriel.

Ecoutons Barbara : « Nous accueillons de merveilleux enfants présentant des pathologies graves et complexes, telles que l'hydrocéphalie et la microcéphalie, des enfants qu'on évite, qu'on cache, qui sont souvent confinés dans des réduits sous le lit, parce que la société refuse de les prendre pour ce qu'ils sont : des êtres humains. J'entends sans cesse dire qu'ils n'ont pas de valeur économique et donc pas de valeur. J'ai même entendu des travailleurs sociaux dire qu'ils ne souffraient pas d'abus, parce

que leur incapacité mentale ne leur permettait pas de savoir ce qu'est un abus ...

Comment accepter cela ? Ce sont des enfants doux, amusants, qui font parfois des bêtises comme tous les enfants, et, comme tous les enfants, ils adorent jouer et faire des câlins ». Notre Mission avec OHTC et Barbara :

Agir pour le bien des enfants touchés par de sévères handicaps, dans un environnement où ils sont stigmatisés, incompris, et où les parents (et parfois les médecins) ignorent comment leur apporter des soins – et de l'amour

Apporter une compréhension fine de besoins complexes, un environnement et des soins appropriés, des stimulations et de l'amour, et une prise en charge médicale quand c'est nécessaire

Permettre aux enfants de retrouver un véritable sens de l'enfance, le sourire, le bonheur, l'équilibre émotionnel, enfin se développer, permettre aussi aux parents déchargés pendant la journée d'aller gagner l'argent du foyer.



Notre personnel est composé à ce jour de 12 personnes :

- 1 infirmière et 3 aides-soignantes. Un recrutement de 2 infirmières en remplacement de 2 départs est en cours – Maste, formidable infirmière, a été recrutée par l'hôpital Dream Care.
- Un physiothérapeute bénévole : nous avons acquis de nouveaux équipements de physiothérapie pour aider dans l'apprentissage de la mobilité, en particulier des déambulateurs spécialisés achetés en Angleterre grâce à un sponsor anglais !
- 4 personnels de maison, et Barbara, secondée par Abraham et Muna, ses deux fidèles adjoints, ainsi qu'une comptable.

Actuellement 12 enfants sont accueillis quotidiennement dans le cadre du service OHTC et 6 autres sont pris en charge par le service « Outreach and Respite » qui se limite à un accompagnement à distance, des aides spécifiques ponctuelles, et un accueil ponctuellement pour soulager la famille.



Les enfants font des progrès en mobilité, communication, autonomie, et leurs parents aussi dans leur compréhension du handicap : par méconnaissance, ils pensaient que leur enfant n'était pas capable de progresser ou d'inter-agir avec eux – par découragement ils les laissaient sans attention. En réalisant leurs progrès, ils réalisent mieux la réalité que vit leur enfant et reprennent courage, et leur regard comme celui de la communauté change.



Même s'il ne s'agit encore que d'une petite goutte d'eau, on peut se réjouir de la notoriété déjà acquise à Bahir Dar. Mena et Muna sont aussi depuis 2019 régulièrement sollicitées pour des présentations sur le handicap mental à l'université devant les étudiants en médecine et auprès d'institutions locales de charité ou gouvernementales.



Le financement de fonctionnement d'environ 3100€/ mois y compris la location de la maison (hors dépenses de santé exceptionnelles), est assuré depuis 2016 majoritairement par ARM appuyée par quelques associations en région, et parfois d'Angleterre et de Hollande.



Enfin une fondation privée française nous a permis l'acquisition tant attendue d'un minibus pour 18000€ et depuis cette année prend en charge 20% du coût de fonctionnement. Le nombre de nos donateurs reste encore limité à moins d'une dizaine, ce qui représente toujours une fragilité, et nous espérons pouvoir compter sur vous pour solliciter à nouveau votre cercle de connaissances qui pourraient s'intéresser et nous rejoindre dans l'effort.

A gauche, retour des enfants dans leur famille chaque soir avec le nouveau minibus

En dessous, chaque mercredi, sortie pour les enfants dans un café au bord du Lac Tana afin d'être en contact avec la vie de Bahir Dar.

Et demain ? Ecoutons encore Barbara : « Un des soucis principaux des familles réside dans l'avenir de ces enfants quand les parents ne seront plus là. C'est pourquoi je voudrais à l'avenir :

- Ouvrir une résidence pour les enfants orphelins
- Développer des activités de formation pour les enfants physiquement handicapés mais capable d'apprendre un métier
- Etre capable d'accueillir de nombreux autres enfants
- Ouvrir une unité spécialisée dans l'autisme ;

Tout cela a été, est et sera possible grâce à une équipe fantastique, ... et à vous tous qui nous aidez financièrement et nous rejoindrez j'espère.

Merci አመሰግናለሁ !!! ».



E. La situation au Burkina Faso

Voici le témoignage de Anne et Jean-Jacques Bresnu, membres du CA ARM, qui suivent plus particulièrement l'action au Burkina Faso.

Pour commencer, les nouvelles du Burkina ne sont toujours pas très joyeuses. **Les attaques terroristes continuent un peu partout dans le pays, ciblant comme toujours les forces sécuritaires et les lieux de culte, mais en frappant de manière de moins en moins précise, ciblant même des civils.** A cela s'ajoutent, comme nous l'avons dit lors de nos précédentes lettres, le banditisme qui profite de cette situation de débâcle sécuritaire pour proliférer, ainsi que les conflits identitaires ; en effet, certains villageois décident de prendre en charge eux-mêmes leur défense et font souvent l'amalgame entre le groupe ethnique peul et les terroristes, ce qui déclenche des attaques basées uniquement sur l'appartenance ethnique. Et cela accélère la spirale de la violence.

Ce climat de violence engendre de nombreuses migrations internes.

Ainsi, les Unes des médias burkinabés sont régulièrement consacrés à l'enjeu des "déplacés internes". Ces déplacés fuient les campagnes pour aller vers les villes, défendues par les forces de sécurité étatiques. Ils fuient également car, dans un contexte de crise climatique qui frappe toute la zone sahéenne, le contexte sécuritaire ne permet plus de vivre convenablement et les cultures vivrières sont devenues très difficiles à faire subsister.

Ces populations en général rurales se retrouvent donc en ville sans aucun moyen de subsistance, alors que les campagnes agricoles sont de plus en plus désertées. Que deviendra la production agricole des saisons qui viennent ? C'est un enjeu grave et vital pour la souveraineté du pays.



Le Tuk-tuk transportant les sacs de riz



*Les agents sociaux qui ont organisé l'achat, le stockage
Et la distribution du riz financé par ARM*

Ça n'est certes pas l'objectif habituel de l'association ARM mais devant une telle situation, il nous a paru impensable de ne pas faire ce geste de soutien aux agents sociaux et aux déplacés –geste que peut-être nous renouvellerons en fonction de vos dons. Que deviendront ces campagnes aussi, sans les populations qui les entretiennent ? D'autant que le rôle des populations est primordial pour lutter contre la désertification.

Dans ce contexte, nous avons organisé lors de notre dernière assemblée générale une collecte pour apporter un petit soutien à certaines familles déplacées. Cela n'est qu'une goutte d'eau mais nous nous devons de montrer un geste de solidarité à ces populations et l'appel aux dons sur cette action a financé intégralement l'aide et nous vous en remercions infiniment : **ARM a ainsi transféré en Décembre vos dons à hauteur de 2000 €, qui ont permis de soulager plusieurs familles de déplacés autour de la capitale Ouagadougou.** C'est le Directeur Provincial de la province du Kadiogo qui, en partenariat avec notre correspondant **Jean-Marie Sawadogo, présent à notre dernière AG, a organisé l'achat des sacs de riz et leur distribution.** Nous sommes heureux grâce à vous d'avoir pu organiser un tel geste dont les photos ci-dessous vous donnent un aperçu.



Nous vous renvoyons par exemple ici à l'histoire le de **Yacouba Sawadogo, "l'homme qui plantait des arbres" au Burkina Faso, qui, grâce à une technique ancestrale de plantation a permis d'arrêter désert.** Un documentaire intitulé "L'homme qui arrêta le désert" est consacré à cette belle histoire. Car, oui, le Burkina est aussi le pays de belles histoires, celles de personnes engagées et intègres, celles de révolutions et de démocratie, celles d'un pays qui affronte aujourd'hui les démons de décennies de dictature et de colonisation, et il faut que la paix revienne pour que ces histoires puissent continuer.

Merci pour votre fidélité à l'action d'ARM BURKINA. Pour continuer d'aider l'association, vous pouvez intervenir de différentes manières : en parlant autour de vous de nos actions et en trouvant d'autres parrains ou donateurs ponctuels, en nous faisant parvenir (en plus des parrainages mensuels) des dons ponctuels.



Ainsi, nous attendons toujours plus de parrains du côté français pour soutenir des enfants tels qu'Aboul Aziz toujours en attente d'un parrainage.

Voici la demande du service social : « sa famille réside au secteur n° 14 de OUAGADOUGOU dans la zone lotie et habite dans une maison entré-coucher de dix tôles à titre gracieuse où il n'existe ni toilette ni latrine. Mais récemment le propriétaire veut construire et la famille s'inquiète car elle risque de perdre la maison. L'enfant Abdoul Aziz vit avec sa mère handicapée motrice qui se bat pour prendre en charge ses quatre enfants. La famille est démunie. Aziz est né de l'union libre de ses parents. En effet après le décès de son premier mari, sa mère s'est remariée dans une famille polygamique où elle a eu trois enfants dont Abdoul Aziz. Suite à une mésentente, elle a quitté le foyer avec ses enfants. Le père des enfants vit actuellement au village et ne contribue pas à l'éducation des enfants. **L'enfant travaille bien à l'école en CE2, mais la mère en plus de son handicap, manque de moyens financiers pour mener son activité génératrice de revenu (le tissage de laine).** Elle est obligée d'aller aider celles qui ont le matériel de tissage et qui l'exploitent. Ce maigre revenu ne lui permet pas de nourrir ses enfants et de les scolariser. » ARM recherche depuis plus de six mois un parrain pour cet enfant.

Les demandes de parrainage décrivent des situations d'enfants ou ados orphelins de père et élevés uniquement par leur mère, en grande détresse. Bien souvent, leur scolarisation est très fragilisée, voire inexistante. Le parrainage peut les aider considérablement. Nous vous remercions infiniment pour toutes vos formes de soutiens qui nous permettent de soulager ces enfants et leurs familles.

INFO mi-Avril 2020 – Etat de la pandémie COVID 19 en Ethiopie et au Burkina Faso

Les deux pays sont affectés par la pandémie et ont mis en place des mesures de confinement. Les écoles et les Universités sont fermées. Cette situation défavorise les plus démunis. La population est inquiète.

En Ethiopie, certains étudiants ont pu suivre les cours envoyés par leurs professeurs via Internet. Abba Samuel nous signale avec soulagement que les conflits ethniques se sont dégonflés. Le réseau des auxiliaires de santé, composé essentiellement de femmes, a été mobilisé pour informer la population sur les gestes barrières. Des mesures supportables de prévention sont mises en place : distanciation, limitation du nombre dans les transports, fermeture de certains bureaux, eau et savon partout dans la ville, quarantaine pour les arrivants en Ethiopie. Les marchés restent ouverts. L'état d'urgence a été décrété pour 5 mois.

Au Burkina Faso, Patricia correspondante ERM au Burkina nous dit que les marchés sont fermés et qu'il y a un couvre-feu de 19 h à 5 h du matin. Les masques seront en port obligatoire à partir du 27 avril.

Merci de poursuivre votre participation au soutien des familles éthiopiennes et burkinabaises via l'aide à la scolarisation – 36 euros/mois.

Possibilité de le faire directement à partir de notre site ou en contactant Sandy Fouchard.